

AOÛT 2020

La Gazette du Chemin n°28

BULLETIN DE LIAISON DES AMIS DES CHEMINS DE COMPOSTELLE
Nord



Président: François ROHART

Secrétaire:

Trésorier: Alain JAMES

Rédaction: François ROHART

Siège de l'Association

Maison des Associations
27, rue Jean BART
59000 Lille

Permanences : A Vérifier sur le site !

www.compostelle-nord.com

Mail: compostelle.nord@gmail.com

Table des Matières

- 1 - Hommages à Brigitte OLLIVIER
- 2 - Santiago de Garcia Lorca

Calendrier:

Les activités de l'Association sont annoncées régulièrement sur le site internet:
www.compostelle-nord.com

Randonnée autour des chapelles de Coutiches (10km) le samedi 19 septembre
RDV sur le parking près de l'église pour un départ à 9h30

La Maison des Associations ouvrent à nouveau ses portes.
Nous pourrons donc recevoir les pèlerins le samedi 26 septembre
de 10h à 12h

(masques obligatoires - Respect des gestes-barrière
Distanciation physique - Gel hydroalcoolique ...)

Celle qui fut depuis la création de notre association, la secrétaire attentive, efficace, discrète, pleine d'idées nouvelles, créative à souhait, Brigitte OLLIVIER, que vous avez tous connue lors d'un accueil, d'une remise de credencial, nous a quittés brusquement le 7 août après quelques jours d'hospitalisation.

Nous tenons à lui témoigner notre reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait pour "Compostelle" qui lui tenait tant à coeur. Nous renouvelons à toute sa famille et plus particulièrement à Sophie et Fabien, ses enfants, nos marques d'amitié, de sympathie et d'affection.

Je dédie ce numéro de la Gazette à Brigitte.

Brigitte, mon amie, notre amie !

Comme la plupart d'entre nous, en préparant ton sac la veille de ton départ pour Compostelle, tu ne savais dans quoi tu mettais les pieds !

Tu devais te dire comme beaucoup "Je vais faire une belle randonnée et on verra bien la suite..."

Tu as quitté la basilique Sainte Marie-Madeleine de Vézelay en 2007 avec Loïc, ton frère. J'imagine l'appréhension que vous deviez ressentir en descendant la rue Saint Pierre menant à l'entrée de la ville, au départ de "La voie de Vézelay", pour parcourir plus de 1.500 kilomètres. "Comment vais-je j'arriverai au bout du l'excitation du départ a inquiétudes toute Tu as parcouru le massif à une étape importante du Port, et la traversée des Espagne, par le col Ensuite, la traversée de Frances : Puente la Reina, la Meseta, León, l'ascension dénivelés en Galice pour Cathédrale de Saint l'Abrazo à l'immense statue lui confier tous les petits secrets de ce long parcours, toutes les rencontres, toutes les difficultés surmontées, l'importance de la recherche de l'essentiel, la connaissance de Soi...



me comporter ? Est-ce-que chemin ?" Heureusement, sûrement effacé rapidement ces naturelles.

central, le Périgord pour arriver chemin : Saint Jean-Pied-de-Pyrénées pour entrer en d'Ibañeta menant à Roncevaux. l'Espagne par le Camino Logroño, Burgos, l'expérience de du Cebrero, les derniers enfin te retrouver devant la Jacques de Compostelle et faire en argent de Saint Jacques pour

Cela n'a sûrement pas dû être facile tous les jours: la distance, la chaleur, la pluie, le froid, mais c'était sans compter sur les rencontres, le partage, l'amitié, le soutien de tous...

Brigitte n'était pas bien grande, des petites jambes pour marcher, pour gravir les montagnes, mais un coeur immense, une ouverture d'esprit, une disponibilité de tous les instants, une volonté au service des autres.

Pour Brigitte, ce n'a pas été une simple randonnée, mais une expérience de vie, une découverte du monde, de sa diversité, de sa beauté, une initiation au bonheur : se retrouver pendant quelques instants privilégiés en étant "les rois du monde" !

Mais cette richesse, amassée au fil des kilomètres jusqu'à saint jacques de Compostelle, Brigitte n'a pas voulu la conserver pour elle-même. Il fallait qu'elle la redistribue aux autres, sans compter, sans faiblir, sans arrêter d'avancer, comme elle le faisait sur le chemin...

L'Association des Amis des Chemins de Compostelle du Nord a été une nouvelle famille d'adoption. Brigitte voulait lui apporter ce qu'elle avait reçu sur le chemin de Compostelle : la fraternité, la convivialité, le partage. Elle a mis ses dons artistiques et manuels au service de l'Association. Elle en était la cheville ouvrière : Efficace mais toujours discrète.

A ton habitude, tu nous a quitté discrètement, mais je suis certain que Saint Jacques t'a accueilli et t'a rendu l'abbrazo que tu lui avait fait quelques années plus tôt dans la cathédrale.

Sois certaine que tu seras toujours avec nous dans le fond de notre sac, à chaque départ pour Compostelle !

François ROHART

Brigitte vient de passer le dernier col, le dernier tournant, en luttant contre ce mal insidieux, ce gros crabe terrifiant qui vient de la broyer rapidement en quelques semaines.

Dès l'origine de notre association Brigitte nous avait aidés à structurer nos activités, nos listes d'adhérents, notre comptabilité, mais surtout nous a apporté ses nombreux talents de bricolage, de décoration et créations qu'elle avait plaisir à offrir à nos pèlerins et amis : porte-credencials brodés, pèlerins «à la Giacometti», bijoux, coquilles en tout genre.

Mais plus que cette présence permanente à notre secrétariat, au téléphone et par mail, sa gentillesse et sa disponibilité, teintée de discrétion, nous était précieuse.

Partie de Vézelay en 2007 avec son frère Loïc pour son grand pèlerinage, elle avait terminé la partie espagnole avec son amie Bernadette.

Ses petites jambes avaient traversé la moitié de l'Europe, bravé les contreforts du Massif Central et passé allègrement les Pyrénées !

Depuis, Brigitte nous accompagnait dans la plupart de nos randos.

En 2018 et l'année dernière, ses permanences au Puy-en-Velay en compagnie d'Elisabeth puis de Danielle l'avaient enchantée.

Brigitte adorait rencontrer de nouvelles personnes, de nouvelles têtes et toutes nos histoires rigolotes : le pèlerin qui marchait pied nu, les questions absurdes, etc.



Elle avait des projets. En juin dernier elle devait partir sur le chemin du Portugal avec Danielle, Lucette et Jean-Marc. Et en septembre elle devait accompagner les deux non-voyantes de notre association sur le chemin du Puy-en-Velay. Le covid en avait décidé autrement, mais ce n'était que partie remise.

De son expérience de bibliothécaire, Brigitte avait gardé un amour immodéré des livres, et se passionnait pour la littérature, ses connaissances littéraires étaient précieuses.

Enfin Brigitte aimait notre région, elle y était arrivée par les hasards de la vie, et se plaisait bien parmi nous : notre accent, nos expressions locales la ravissaient, c'est vrai qu'elle parlait le ' bon français » avec une prononciation impeccable.

La voilà partie, beaucoup trop vite, Saint Jacques doit désormais s'occuper d'elle, nous garderons longtemps dans notre cœur le souvenir de Brigitte.

Les Yeux qui n'ont jamais pleuré ne voient rien.

Danielle TALFER & Philippe DEMARQUE

Santiago (Balada ingenua)

poème de Federico Garcia Lorca (1918)

Nous avons reçu de nombreux témoignages de sympathie émanant des amis proches et lointains de Brigitte et de notre association.

Parmi tous, j'ai particulièrement apprécié celui de José et Elvire TORQUET (Association des amis de Saint Jacques de Compostelle de Gradignan) qui se terminait en reprenant les derniers vers du poème de Federico Garcia Lorca intitulé "Santiago" (balada ingenua) :

"La tristesse qui flotte en mon âme
Je la laisse sur le blanc Chemin.
Les enfants la trouveront peut-être
Et l'enfouiront dans l'eau demain,
A moins que dans la nuit constellée
Les vents ne l'emportent au lointain...."



Federico Garcia Lorca

Je ne peux résister au besoin de vous faire profiter de l'intégralité de ce magnifique poème dans sa version espagnole (pour les hispanophones) avec une belle traduction en français, trouvée dans l'édition de "La Pleiade".

I
Esta noche ha pasado Santiago
su camino de luz en el cielo.
Lo comentan los niños jugando
con el agua de un cauce sereno.

¿Dónde va el peregrino celeste
por el claro, infinito sendero?
Va a la aurora que brilla en el fondo
en caballo blanco como el hielo.

¡Niños chicos, cantad en el prado
horadando con risas el viento!

Dice un hombre que ha visto a Santiago
en tropel con doscientos guerreros.
Iban todos cubiertos de luces,
con guirnaldas de verdes luceros,
y el caballo que monta Santiago
era un astro de brillos intensos.

Dice el hombre que cuenta la historia
que en la noche dormida se oyeron
tremolar plateado de alas
que en sus ondas llevóse el silencio.

¿Qué sería que el río paróse?
Eran ángeles los caballeros.

I
Saint Jacques est passé cette nuit,
dans le ciel, sur un trait de lumière,
racontent les enfants en jouant,
avec l'eau d'un ruisseau serein.

Où s'en va le pèlerin céleste
par la claire avenue infinie ?
Il va sur un cheval blanc comme neige
tout là-bas vers l'aurore qui luit.

Tout-petits, chantez dans la prairie
et trouez les vents de vos rires !

"Moi, dit quelqu'un, j'ai vu Saint Jacques
au milieu de deux cents hommes d'armes.
Ils allaient tout couverts de lumières,
enguirlandés de vertes étoiles,
le cheval que montait Saint Jacques
était un astre éblouissant."

Le témoin ajoute à son récit
qu'on entendit dans la nuit profonde
comme un froissement d'ailes d'argent
qu'emporta le silence en ses ondes.

Qui obligea le fleuve à s'arrêter ?
Les anges qui étaient ses chevaliers.

¡Niños chicos, cantad en el prado
horadando con risas el viento!

Es la noche de luna menguante.
¡Escuchad! ¿Qué se siente en el cielo,
que los grillos refuerzan sus cuerdas
y dan voces los perros vegueros?

-Madre abuela, ¿cuál es el camino,
madre abuela, que yo no to veo?

-Mira bien y verás una cinta
de polvillo harinoso y espeso,
un borrón que parece de plata
o de nácar. ¿Lo ves?
-Ya lo veo.

-Madre abuela, ¿dónde está Santiago?
-Por allí marcha, con su cortejo,
la cabeza llena de plumajes
y de perlas muy finas el cuerpo,
con la luna rendida a sus plantas,
con el sol escondido en el pecho.

Esta noche en la vega se escuchan
los relatos brumosos del cuento.

¡Niños chicos, cantad en el prado,
horadando con risas el viento!

II

Una vieja que vive muy pobre
en la parte más alta del pueblo,
que posee una rueca inservible,
una virgen y dos gatos negros,
mientras hace la ruda calceta
con sus secos y temblones dedos,
rodeada de buenas comadres,
y de sucios chiquillos traviesos,
en la paz de la noche tranquila,
con las sierras perdidas en negro,
va contando con ritmos tardíos
la visión que ella tuvo en sus tiempos.

Ella vio en una noche lejana
como ésta, sin ruidos ni vientos,
al apóstol Santiago en persona,
peregrino en la tierra del cielo.

-Y comadre, ¿cómo iba vestido?-
le preguntan dos voces a un tiempo.

Tout-petits, chantez dans la prairie
et trouez les vents de vos rires !

C'est une nuit de lune au déclin.
Ecoutez ! Qu'y a-t-il dans le ciel
qui renforce l'archet des grillons
et inquiète les chiens de la plaine ?

"Mère-grand, montrez moi le chemin.
Mère-grand, je ne peux pas le voir.

-Fixe bien, tu verras un ruban
de poussière aussi blanc que farine,
une tâche qui semble d'argent
ou de nacre. Vois-tu ?

-Je vois... oui."

"Mère-grand, montrez-moi Saint Jacques.
-Là-bas, il marche avec son cortège.
Sur sa tête, un superbe panache,
tout son corps couvert de fines perles,
le soleil caché dans son coeur
et la lune soumise à ses pieds."

Cette nuit, on entend dans la plaine
les récits nébuleux de la fable.

Tout-petits, chantez dans la prairie
et trouez les vents de vos rires !

II

Une vieille qui vit pauvrement
à l'endroit le plus haut du village,
possédant pour tout bien une Vierge,
deux chats noirs, un rouet hors d'usage,
tandis que de ses doigts tremblants
et secs elle fait un bas grossier,
au milieu de ses bonnes commères
et d'espiègles gamins barbouillés,
dans la paix de la nuit endormie
où les monts se perdent dans le noir,
raconte sur des rythmes lents
une vision qu'elle eut autrefois.

Dans le calme d'une nuit lointaine
sans bruits ni vents, elle vit paraître
l'apôtre Saint Jacques en personne,
Pèlerin du ciel sur la terre.

"Quel habit portait-il, bonne vieille ?
Lui demandent deux voix à la fois.

-Con bordón de esmeraldas y perlas
y una túnica de terciopelo.

Cuando hubo pasado la puerta,
mis palomas sus alas tendieron,
y mi perro, que estaba dormido,
fue tras él, sus pisadas lamiendo.
Era dulce el Apóstol divino,
más aún que la luna de enero.
A su paso dejó por la senda
un olor de azucena y de incienso.

-Y comadre, ¿no le dijo nada? -
le preguntan dos voces a un tiempo.

-Al pasar me miró sonriente
y una estrella dejome aquí dentro.

-¿Dónde tienes guardada esa estrella? -
le pregunta un chiquillo travieso.

-¿Se ha apagado -dijéronle otros -
como cosa de un encantamiento?

-No, hijos míos, la estrella relumbra,
que en el alma clavada la llevo.

-¿Cómo son las estrellas aquí?
-Hijo mío, igual que en el cielo.

-Siga, siga la vieja comadre.
¿Dónde iba el glorioso viajero?

-Se perdió por aquellas montañas
con mis blancas palomas y el perro.
Pero llena dejome la casa
de rosales y de jazmineros,
y las uvas verdes de la parra
maduraron, y mi troje lleno
encontré a la siguiente mañana.
Todo obra del Apóstol bueno.

-¡Grande suerte que tuvo, comadre! -
sermonearon dos voces a un tiempo.

Los chiquillos están ya dormidos
y los campos en hondo silencio.

-¡Niños chicos, pensad en Santiago
por los turbios caminos del sueño!

¡Noche clara, finales de julio!
¡Ha pasado Santiago en el cielo!

-Une riche tunique en velours,
un bourdon d'émeraudes et de perles.

"Mes ramiers étendirent leurs ailes
lorsqu'il franchit le seuil de la porte,
et mon chien qui était endormi
le suivit en léchant ses talons.
Il était doux, l'apôtre divin,
plus doux que la lune de janvier.
Un parfum fait de lys et d'encens
sur ses pas embaumait le sentier.

-Et il ne vous dit rien, bonne vieille ?
Lui demandent deux voix à la fois.

-En passant il me fit un sourire
qui laissa une étoile en mon sein.

-Et où conserves-tu cette étoile ?
Lui demande un espiègle bambin.

-S'est-elle éteinte, disent les autres,
comme visions de sortilèges ?

-Non, mes fils, l'étoile que j'ai là,
dans mon coeur jette ses étincelles.

-Dis, et comment sont ces étoiles ?
- Mon enfant, comme celles du ciel.

-Parle encore, parle encore, bonne vieille.
Où allait le glorieux Pèlerin ?

-Il se perdit là-bas dans les monts,
avec mes clairs ramiers et mon chien.
Mais il me laissa la maison pleine
de rosiers et de fleurs de jasmin.
Et les grapes vertes de la treille,
je les vis, le lendemain matin,
soudain mûres et mon grenier plein.
Tout cela par la grâce du Saint.

-Quelle chance pour vous, bonne vieille !"
Font deux voix à la fois qui commentent.

Les enfants sont plongés dans le sommeil
et les champs dans un profond silence...

Tout-petits, pensez à Saint Jacques
à travers le dédale des rêves !

Ô nuit claire des fins de juillet !
Saint Jacques est passé dans le ciel !

La tristeza que tiene mi alma,
por el blanco camino la dejo
para ver si la encuentran los niños
y en el agua la vayan hundiendo,
para ver si en la noche estrellada
a muy lejos la llevan los vientos.

La tristesse qui flotte en mon âme,
je la laisse sur le blanc chemin.
Les enfants la trouveront peut-être
et l'enfuiront dans l'eau demain,
à moins que dans la nuit constellée
les vents ne l'emportent au lointain.



Une illustration de saint Jacques réalisée par Federico Garcia Lorca.